Hausse du taux d'inflation en vue, une hausse des prix inévitable

CETTE intervention de USD 25 millions au taux de Rs 42.50/USD par la Banque de Maurice hier matin, déclenche les passions dans le secteur de la finance. Impact direct de cette politique monétaire, une hausse du taux d'inflation est attendue. Si, selon le dernier rapport MCB Focus, le taux d'inflation est estimé à 3,2 % pour 2021, certains tablent sur une hausse de 4 % ou encore de 7 %, mais ce qui est sûr, c'est que ce sont les consommateurs qui passeront à la caisse. S'agit-il d'une stratégie pour booster les revenus en absence d'une croissance forte ? En tout cas, dans une conjoncture déjà défavorable aux

consommateurs, la situation ne peut qu'empirer.

Avec la dépréciation continue de la roupie et nos importations en dollars, les produits de consommation importés coûtent déjà plus cher. Il faut savoir que selon *Statistics Mauritius*, notre note d'importation se chiffre à près de Rs 14 milliards pour le mois d'avril 2020 et il ne faut pas oublier le coût du fret qui, pour un container de 20 pieds coûtait USD 2 700 en janvier contre USD 900 habituellement. Maintenant, ajoutez à cela la dernière intervention de la BoM et vous aurez un cocktail explosif pour les consommateurs. «*La hausse soudaine et brutale du dollar par rapport*

à la roupie, ajoutée aux tarifs de fret déjà excessifs que nous connaissons, aura un impact négatif sur notre facture d'importation, susceptible de provoquer des incidences majeures sur la consommation dans le pays, qui jusque-là était positionnée comme un principal levier de la relance. Il est très probable que l'augmentation des prix condamnera les gens à ne dépenser que pour les produits de première nécessité, ce qui affectera la vente de produits de luxe», explique Parik Tulcidas, cadre supérieur, directeur des marchés et de la trésorerie d'AfrAsia Bank. Selon lui, il faut également garder à l'esprit que le gouvernement va, à un moment ou à un autre, mettre fin au programme d'aide sala-

riale, ce qui pourrait avoir un effet néfaste sur l'emploi «*et aura un impact supplémentaire sur la vie des personnes, surtout ceux qui se trouvaient déjà dans une situation de vulnérabilité sociale*».

D'aucuns se demandent aussi s'il ne s'agit pas là d'une stratégie pour générer des revenus autrement que par une croissance du PIB à travers nos exportations ou un boost de notre productivité. Résultat, croissance réelle et inflation font bon ménage pour booster les revenus. Du côté de la BoM, on indique que cette intervention a un but bien précis. «*Les interventions de la banque centrale ont contribué à fournir des devises aux banques pendant la pandémie et cela, en reflétant*

les conditions et les forces du marché. En vertu de son mandat, la BoM suit de près la disponibilité des devises afin de préserver l'intégrité du marché des changes.»

Or, il faut aussi garder en tête que nous ne sommes pas au bout de nos peines, au vu de la situation aux États-Unis. Selon un article de *The Economist*, le *Federal Reserve System* s'attend à un taux d'inflation plus haut que prévu et prévoit donc une augmentation des taux d'intérêt, ce qui impactera la valeur du dollar à la source et risque bien d'avoir des conséquences pour nous, surtout avec une roupie volontairement affaiblie. «*De janvier à ce jour, la roupie se dévalue graduellement mais sûrement et*

il est clair que tout est beaucoup plus cher de jour en jour. Dans une telle situation, il est clair que ceux au bas de l'échelle ou ayant perdu leur emploi se retrouvent en grande difficulté», indique Jayen Chellum de l'association des consommateurs de l'île Maurice (ACIM).

Pour sa part, l'économiste Bhavish Jugurnauth confirme qu'il est clair qu'une augmentation d'environ 2,3 % de la valeur du dollar vis-à-vis de la roupie augmentera *de facto* la facture d'importation et causera une hausse de l'inflation. Résultat des courses, préparez-vous, car le choc sera dur sur notre porte-monnaie.